

Le Voyage magique au Pays des Bonbons

Théophile Montier – 1^{er} prix Ecolier

Louis avait quatorze ans, et il était loin de se douter que cette journée allait devenir la plus incroyable de sa vie. Il venait de commencer son premier travail dans l'hôtel « L'Auberge des mille couloirs ». Un hôtel immense avec des couloirs qui semblaient ne jamais finir.

- Salut moi c'est Louis, je suis nouveau, dit-il un peu stressé. C'est mon premier jour ici... je suis un peu perdu.

Le chef leva à peine les yeux sur lui.

- Va voir le bagagiste au premier étage, dit-il d'un ton sec. Il y a un problème... et dépêche-toi.

- Oui chef ! répondit Louis en se redressant, le cœur battant vite.

Mais le chef ajouta d'un ton sec :

- Et dépêche-toi si tu ne veux pas être renvoyé dès ton premier jour !

Le cœur de Louis se mit à battre plus vite encore. Il remit nerveusement son uniforme trop grand pour lui, puis se précipita vers la double porte de l'ascenseur. Il appuya sur le bouton du premier étage. Les portes s'ouvrirent... puis se refermèrent doucement dans un bruit de métal.

Soudain...tout se mit à trembler. L'ascenseur vibra violemment !

Louis s'agrippa à la paroi, paniqué. Le sol en métal se déroba brusquement, le laissant suspendu dans le vide pendant une fraction de seconde avant d'être aspiré dans un long tunnel sombre.

Il tomba lourdement... avant d'atterrir sur quelque chose de mou. Sa chute fut stoppée par une gigantesque colline de guimauve rebondissante. C'était si moelleux qu'il eut l'impression de plonger dans un nuage de barbabapa.

Sous lui, la guimauve se transforma en un toboggan de gelée translucide. Louis glissa sur cette piste brillante aux couleurs de fraise, qui tournait dans les airs, laissant derrière lui une traînée de paillettes sucrées.

Soudain, le toboggan s'arrêta au-dessus d'un immense cratère. Dans un éclat de rire et de peur, Louis plongea tête la première. PLOUF ! Il fut englouti par une vague de chocolat, tiède et onctueuse, qui l'enveloppa comme une couverture de coton.

En sortant, il regarda autour de lui et n'en crut pas ses yeux.

Il se trouvait dans un pays magique : il était au cœur d'une vallée gourmande.

Devant lui, des maisons en pain d'épices, avec des fenêtres en sucre coloré, et des toits de tuiles en chocolat blanc brillant sous le soleil.

Des arbres de barbe à papa rose qui ondulaient sous le vent, tandis qu'à ses pieds, une rivière de caramel doré qui coulait lentement en dégageant une délicieuse odeur sucrée.

- C'est incroyable... murmura Louis.

Soudain, un froissement de papier retentit derrière un buisson. Un petit dragon, dont les écailles brillaient comme des rubis en gélatine à la fraise, bondit sur le chemin de sucre. Ses cornes ressemblaient à deux bâtons de cannelle torsadés et de petites étincelles de sucre pétillant s'échappaient de ses narines à chaque souffle !

- Hé toi, l'étranger ! dit le dragon. Tu es notre seule chance !

- Moi ? Mais pourquoi ?

- Une grande bataille va commencer ! Le royaume des bonbons est attaqué ! Une tempête de parfums piquants s'abat sur nous ! Le royaume est envahi par une armée de bonbons qui piquent et qui brûlent !

Louis ouvrit grand les yeux.

- Une bataille ?!

Le dragon hocha la tête.

- Oui. Le terrible Croc-Crocodile et son armée de bonbons piquants veulent envahir le palais tout choco !

- Et qu'est-ce que je peux faire ? demanda Louis.

- Tu dois libérer la Princesse Tagada, la gardienne du Goût ! Si elle reste prisonnière, la douceur quittera ce monde et tout ne sera plus qu'amertume et piquant ! Notre royaume disparaîtra.

Louis hésita... puis serra les poings.

- D'accord. Mène-moi au palais Tout-Choco, je vais vous aider.

Ils traversèrent le village en courant. Les habitants fuyaient dans tous les sens.

Des bonbons soldats se préparaient : les réglisses formaient des cordes, les marshmallows construisaient des murs, et les sucres d'orge servaient de béliers.

Au loin, on entendait des bruits terrifiants.

- Ils arrivent ! crièrent une horde de dragibus affolés.

Louis et le dragon débouchèrent sur une place immense où s'élevait le Palais Royal Tout-Choco. Ses murs étaient faits de dalles de chocolat noir, lisses et brillantes comme du marbre. Les deux battants de la porte principale, sculptés dans du chocolat blanc, étaient verrouillés par un énorme cadenas en fil de réglisse tressé. Louis arriva devant le palais Tout-Choco. Les portes étaient closes.

- Regarde ! La princesse est à l'intérieur ! s'écria le dragon. Le passage est bloqué ! Une armée de Schtroumpfs piquant bleus et de bouteilles de cola piquant gardaient l'entrée. Ils agitaient leurs lances de sucre d'orge pointues.

Dès qu'ils aperçurent Louis et le dragon rouge, les soldats ennemis chargèrent leurs catapultes de bonbons variés. Une pluie de Carensac multicolores et d'oursons bleus vola dans les airs.

- Attention ! hurla le dragon. Ces projectiles sont durs comme du diamant !

Louis plongea derrière une colonne de nougatine pour éviter un Carensac qui passa tout près de lui. Ses yeux s'illuminèrent. À ses pieds, une rivière de caramel bouillonnait.

- Ils sont peut-être rapides, mais ils détestent ce qui colle ! s'écria-t-il.

D'un geste rapide, Louis, qui heureusement portait ses gants d'uniforme, attrapa du caramel chaud de la rivière et l'envoya sur ses ennemis. Le caramel doré s'étira en longs fils élastiques avant de napper les bonbons piquants.

Les bonbons piquants restèrent collés !

- Bien joué ! dit le dragon.

Le dragon rongea les fils de réglisses qui verrouillaient la porte et ils purent franchir l'entrée du palais. Sous un dôme de cristal de sucre, la Princesse Tagada était retenue prisonnière. Sa cage était faite de barreaux de sucre !

Louis s'approcha des barreaux de sucre. Ils étaient durs comme l'acier. Le dragon tentait désespérément de les grignoter, mais il se cassait les dents.

- Attends ! s'écria Louis en observant les bulles qui s'échappaient d'une fontaine de Cola géante. Le sucre fond avec du liquide. Il prit un grand verre de soda qui traînait et le versa sur la cage en sucre. Petit à petit... elle fondit !

- Merci ! dit la Princesse Tagada.

Mais la joie fut de courte durée. Le sol se mit à vibrer. Les portes du palais volèrent en éclats. Un énorme Croc-Crocodile, entra en rampant. Son dos était couvert d'écailles vertes en gélatine et son ventre blanc. Il tremblait de colère.

- VOUS NE PASSEREZ PAS ! rugit-il. PERSONNE NE SORTIRA D'ICI avec la princesse Tagada !

Le combat fut terrible. Les réglisses attrapaient les ennemis. Mais la princesse Tagada envoya des dizaines de scoubidou qui se déroulèrent pour s'enrouler autour des pattes du monstre.

Le Croc - Crocodile frappait le sol de sa queue, mais il rebondissait sur des boucliers géants faits de Chamallows moelleux.

Louis, tel un chef d'orchestre, dirigeait les opérations en bombardant les yeux du méchant avec du caramels collants.

Louis remarqua que la peau gélatinée du méchant commençait à briller sous l'effet de la panique.

- S'il a trop chaud, il perdra sa consistance et ses piquants ! comprit Louis. Il pointa du doigt la Grande Fontaine, une cascade de chocolat bouillant qui fumait au centre de la salle. Il attira Croc-Crocodile près de la fontaine.

- Viens m'attraper ! cria-t-il.

Le méchant fonça, ses pattes écrasant des chamallows au passage. Mais au dernier moment, Louis fit un salto sur le sol. Le Croc-Crocodile, emporté par son propre poids, n'arriva pas à freiner à temps. Ses griffes glissèrent sur une plaque de caramel lisse, et il bascula la tête la première dans le chocolat bouillant.

- NOOOON ! cria-t-il avant de disparaître dans un tourbillon de chocolat.

Un silence retomba sur le palais. Puis, soudain, des milliers de Dragibus se mirent à bondir de joie. Des scoubidous se déroulèrent du plafond comme des serpentins de fête.

- Merci Louis, tu as sauvé les saveurs ! s'exclama la Princesse Tagada en lui déposant un bisou sur la joue.

Mais alors que le dragon lui tendait la patte pour le remercier, le monde commença à briller. Les murs de chocolat devinrent transparents, et le parfum de vanille fut remplacé par une odeur de produit de nettoyage. Louis sentit son corps devenir léger.

- Oh non... murmura-t-il. Pas déjà...
Puis tout devint flou...

Un "DONG" métallique retentit. Louis sursauta et rouvrit les yeux. Il était debout, le dos contre la paroi de l'ascenseur de l'hôtel. La petite lumière du premier étage clignotait. Les portes coulissèrent, révélant le couloir ennuyeux de "L'Auberge des mille couloirs".

Le chef l'attendait, les bras croisés, l'air sévère.

- Alors, petit paresseux ? Tu as mis trois minutes pour monter un étage ! Tu dormais ou quoi ?

Louis ajusta son uniforme, un sourire mystérieux aux lèvres.

- Non, chef. J'ai juste fait un voyage idéal...

En mettant la main dans sa poche, il sentit quelque chose de petit et rond. Il en sortit un unique Dragibus bleu brillant. Il le savoura dans une douceur infinie.

FIN